

ANNEXE 4B

FORMULAIRE D'AVIS FAUNIQUE

IDENTIFICATION					
A	Nom de l'analyste ▶	Virginie Laberge	Fonction ▶	biologiste	
	No. dossier ▶	11999	Demande reçue le ▶	2019-11-19	
	Direction régionale ▶	Direction de la gestion de la faune de l'Estrie, de Montréal, de la Montérégie et de Laval		Téléphone ▶	(450)-928-7608, poste 307
	Objet de la demande	Remblayage de milieux humides pour un développement résidentiel à La Prairie / aval de la rivière Saint-Jacques			

INFORMATIONS GÉNÉRALES	
B	Tenure du site ▶ <input type="checkbox"/> Publique <input checked="" type="checkbox"/> Privée <input type="checkbox"/> Mixte <input type="checkbox"/> À déterminer
	<input type="checkbox"/> Autorisation requise en vertu de la <i>Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune</i>
	<input type="checkbox"/> Dossier référé à la Direction de la protection de la faune (DPF) pour enquête

INFORMATIONS SUR LA FAUNE ET SES HABITATS	
C	<p>1. Description du ou des habitats fauniques touchés par les activités</p> <p>a. Type d'habitat (ex. : milieu humide, prairie, forestier, etc.) :</p> <p>La zone touchée par les activités est principalement composée de friches herbacées, arbustives et arborescentes en milieu terrestre (habitat pour la petite faune, dont les couleuvres, les tortues et les oiseaux), de terrains aménagés et de marais de roseaux communs comprenant ou non des étangs (habitat pour la petite faune). Environ 82 % des milieux humides présents sur le site seront remblayés, soit 51 602 m² sur un total de 63 025 m².</p> <p>La zone est bordée par le lac de la Cité au sud, un lac artificiel utilisé comme bassin de rétention des eaux pluviales. Elle longe la rivière Saint-Jacques dans sa partie aval, un cours d'eau en zone d'eau calme reconnu comme un site faunique d'importance pour les poissons (zone de reproduction, d'alevinage et d'alimentation) et pour les oiseaux aquatiques, notamment le petit blongios. La rivière Saint-Jacques et une bande riveraine de 100 mètres délimitées à partir de la rive du cours d'eau constituent par ailleurs l'habitat de la tortue géographique : des sites de ponte connus sont adjacents à la zone d'étude.</p> <p>b. État (Intact, perturbé, dégradé, anthropique, etc.) :</p> <p>Les friches, les jeunes peuplements arborescents et les milieux humides qui couvrent la zone d'étude se sont développés, depuis environ 40 ans, sur un ancien remblai à l'hydrologie perturbée, où était projeté l'aménagement d'un échangeur autoroutier.</p> <p>c. Rareté ou importance relative pour la faune:</p>

La zone de développement projetée est annexée à la rivière Saint-Jacques, qui est le principal tributaire du Petit bassin de La Prairie et qui constitue la principale frayère des poissons de ce bassin (SFPQ, 2003, p.9). Plus en amont de la zone se trouvent des sites reconnus de reproduction de la rainette faux-grillon. Dans son ensemble, la rivière Saint-Jacques incluant sa bande riveraine est utilisée comme voie de transition pour la faune et soutient une grande diversité d'organismes qui y trouvent abris et nourriture pour la réalisation de l'ensemble ou d'une partie de leur cycle vital. Par ailleurs, huit espèces à statut précaire ont été relevées à proximité du site ou à moins de 3 km de celui-ci.

d. Superposition ou proximité d'autres habitats fauniques :

La bande riveraine du côté nord du tronçon de la rivière Saint-Jacques situé la plus en amont de la zone d'étude est considéré comme un habitat essentiel du petit blongios. La zone touchée par les activités de remblayage et de développement recoupe l'habitat de la tortue géographique et touche à deux sites d'intérêt pour la faune ichtyenne.

La zone de développement prévue se trouve dans une zone de conservation portant l'affectation « communautaire », délimitée par la Ville de La Prairie à son schéma d'aménagement. Elle est par ailleurs incluse dans un territoire d'intérêt métropolitain tel qu'identifié à la carte de « Potentiel de conservation des bois, des corridors forestiers et des milieux humides » du PMAD de la CMM.

e. Présence d'aménagements fauniques :

Aucun connu directement dans la zone des travaux. Des aménagements fauniques ont été réalisés plus en amont de la rivière Saint-Jacques, en bande riveraine (frayère dans le cadre du projet d'amélioration de l'accès du poisson à la plaine inondable, à Brossard, <http://www.zipvillemarie.org/ameacutenagement-dune-frayegravere-sur-la-riviegravere-saint-jacques.html>). Un aménagement pour la nidification de la sauvagine est également présent en marge du golf.

2. Espèces fauniques présentes

☒ **Présence d'espèces fauniques menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées**

(N'oubliez pas de remplir la section C. c) ou de joindre les fiches en annexe)

a. Espèces ou groupes d'espèces

i. Selon les données disponibles du MFFP (identifiez la source des données s'il y a lieu)

EMVS (susceptible selon la LEMV):	CDPNQ
Bruant sauterelle (*)	(également préoccupante selon la LEP)
Couleuvre brune *	
EMVS (vulnérable selon la LEMV):	CDPNQ
Faucon pèlerin anatum	(également préoccupante selon la LEP)
Méné d'herbe	(également préoccupante selon la LEP)
Petit blongios *	(également menacée selon la LEP)
Pygargue à tête blanche	Cliquez ici pour entrer du texte.
Rainette faux-grillon de l'Ouest	(également menacée selon la LEP)
Tortue géographique *	(également préoccupante selon la LEP)
Poissons d'eau chaude *	

ii. Selon les inventaires et données présentées par le requérant

EMVS (menacée selon la LEP):	Cliquez ici pour entrer du texte.
Hirondelle rustique (*)	
EMVS (préoccupante selon la LEP):	Cliquez ici pour entrer du texte.
Tortue serpentine*	
Tortue peinte *	
Oiseaux nicheurs *	Cliquez ici pour entrer du texte.
Couleuvre rayée *	
Mammifères (rat musqué)	

* l'analyse des impacts portera principalement sur ces espèces, qui risquent d'être les plus impactées par les activités prévues

b. Caractéristiques biologiques des principales espèces présentes

(Mettre l'emphasis sur l'identification des périodes sensibles et des principaux besoins des espèces présentes)

i. Reproduction

-Avifaune : La période de reproduction pour la majorité des espèces d'oiseaux nicheurs dans le domaine de l'érablière à caryer dans lequel s'insère la zone d'étude s'étend du 15 avril au 15 août en général, et jusqu'au 1^{er} septembre pour le petit blongios (Fagnier, 1995). Après cette période, la majorité des oisillons ont quitté le nid.

-Couleuvres : La reproduction de la couleuvre brune a lieu d'avril à mai, mais aussi en automne. La mise bas des jeunes se fait de juillet à septembre.

-Ichtyofaune : La rivière Saint-Jacques est considérée comme un habitat du poisson qui abrite des espèces d'eau chaude. La reproduction de ces espèces a lieu entre le 1^{er} mars et le 1^{er} août.

-Tortues : Les tortues géographiques, serpentes et peintes pondent leurs œufs en juin ou au début juillet dans divers substrats meubles. Ils éclosent d'août à octobre de l'année de ponte chez la tortue géographique, et au printemps suivant la ponte chez la tortue peinte. Certaines cohortes de tortues géographiques et serpentes peuvent émerger du nid soient à l'automne ou au printemps suivant l'année de ponte.

ii. Migration

Le fleuve Saint-Laurent et les habitats périurbains, boisés et espaces verts qui l'environnent représentent un corridor de déplacement pour l'avifaune, notamment pour la sauvagine et d'autres oiseaux aquatiques en Amérique du Nord (du 1^{er} avril au 15 mai pour les migrations printanières, et du 1^{er} septembre au 15 novembre pour celles d'automne).

La rivière Saint-Jacques représente également une voie de transition pour les tortues géographiques, une espèce mobile dont le domaine vital s'étend sur plusieurs kilomètres.

iii. Alimentation

La rivière Saint-Jacques est un lieu d'alimentation d'importance pour plusieurs espèces aviaires comme le grand héron, le bihoreau gris, le butor d'Amérique et le héron vert (SFPQ, 2003), ainsi qu'une aire d'alimentation et de nidification de plus faible importance pour la sauvagine (SIF).

iv. Autres

Les populations connues de rainette faux-grillon de l'Ouest se trouvent hors de la zone d'étude, selon le « Plan de conservation de la rainette faux-grillon de l'Ouest en Montérégie – Ville de La Prairie ». La zone visée par les travaux présente peu d'intérêt pour cette espèce.

v. État de la population

Voir point suivant 2.c.

c. Pour chaque espèce menacée, vulnérable ou susceptible d'être ainsi désignée, fournir les informations suivantes (*s'il y a lieu, joindre la ou les fiches en annexe*) :

- i. Aire de répartition de l'espèce
- ii. Situation actuelle de l'espèce aux niveaux local, national et provincial
- iii. Caractéristiques biologiques de l'espèce et de son habitat (*Cibler les éléments qui peuvent être impactés par le projet*)
- iv. Principales menaces

Petit blongios : La population nicheuse du Québec totaliserait environ 200 à 300 couples qui sont, depuis toujours, très localisés. La grande majorité des mentions proviennent des régions situées le long des rivières des Outaouais et Richelieu, et du fleuve Saint-Laurent, en amont de Québec, ainsi qu'au sud du fleuve jusqu'aux environs du lac Saint-Pierre. L'espèce est protégée en vertu de la Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs et étant actuellement inscrit à la catégorie « espèce menacée » de la Liste des espèces en péril du Canada. Le petit blongios est classé « vulnérable » au Québec. Il niche dans des marais et des marécages d'eau douce dominés par des plantes aquatiques émergentes, typiquement de quenouilles (*Typha spp.*), mais également de roseau commun, et qui comprennent des zones d'eau libre. Il affectionne particulièrement les milieux humides où le niveau de l'eau varie peu durant l'été (marais aménagés, marais lacustres). Dans l'ensemble de son territoire, la perte d'habitats de nidification en raison de la destruction des milieux humides est la plus importante menace qui pèse sur le petit blongios. Il peut également être affecté par l'accumulation de produits toxiques dans l'eau et par les espèces végétales envahissantes qui peuvent modifier son habitat. Le petit blongios est très sensible au dérangement et donc la proximité des activités humaines.

<https://www3.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=38>

https://sararegistry.gc.ca/virtual_sara/files/plans/rs_least_bittern_f_final.pdf

Tortue géographique : Cette espèce est présente dans le nord-est des États-Unis et atteint la limite nord de son aire de répartition dans le sud de l'Ontario et du Québec où elle est rare. Elle est considérée « vulnérable » au Québec, et « préoccupante » au Canada. La modification intensive des rives de même que le dérangement, la prédation et la pollution de son habitat sont les principales menaces qui affectent cette espèce.

<https://www3.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=72>

<https://registre-especes.canada.ca/index-fr.html#/especes/712-76#population>

<https://mffp.gouv.qc.ca/documents/faune/plan-rainette.pdf>

Couleuvre brune : La population québécoise de couleuvre brune est confinée dans l'archipel de l'île de Montréal et son pourtour immédiat, un milieu essentiellement urbain. La population québécoise représente une unité de conservation importante pour l'espèce étant

donné sa position à l'extrême nord de l'aire de répartition de l'espèce. Les habitats qu'elle utilise subissent de grandes pressions dues au développement urbain et à la succession végétale des friches vers des boisés. Compte tenu de son mode de vie (elle est petite, fousseuse et vit cachée), l'état des populations de couleuvre brune est difficile à estimer.

<https://www3.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=69>

Desroches J.-F. et D. Rodrigue, 2004. *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*. Coll. Guides Nature Quintin, Éditions Michel Quintin, 288 pages

3. Importance socio-économique de l'habitat ou des populations fauniques touchés (*Signalez la présence d'activité de prélèvement ou de mise en valeur, de plan d'aménagement, de développement ou de gestion*)

Pêche sportive : Plusieurs espèces de poissons d'intérêt sportif sont présentes dans le Petit bassin de La Prairie situé dans le fleuve à l'ouest de l'autoroute 15, au niveau de la zone d'étude, et où des activités de pêche sportive sont pratiquées. La rivière Saint-Jacques est un lieu de reproduction, d'alevinage et d'alimentation pour plusieurs d'entre elles. La portion de la rivière touchant à la zone d'étude représente une voie de passage et potentiellement d'alimentation pour les poissons en eau calme : une vingtaine d'espèces ont d'ailleurs été pêchées dans le tronçon adjacent aux travaux prévus (perchaude, doré jaune, grand brochet, achigans, etc.).

Projet de parc régional englobant la zone d'étude, aujourd'hui en suspens. Toutefois, plusieurs activités aquatiques (canot, kayak, pêche) sont réalisées sur la rivière Saint-Jacques, notamment pour en faire découvrir la richesse biologique.

Territoire d'intérêt régional pour la CMM

Zone de conservation de la ville de La Prairie

ANALYSE

1. À votre avis, les données sont-elles suffisantes pour juger des impacts potentiels à la faune ou à son habitat ?

☐ Oui (*poursuivez à la section D2*)

☒ Non, nous recommandons de demander les informations suivantes :

Couleuvres brunes

Les efforts d'échantillonnages réalisés par le consultant en 2014 pour la recherche de couleuvres brunes correspondaient aux exigences du MFFP à l'époque. Cependant, plusieurs nouvelles mentions de l'espèce se sont ajoutées aux données fauniques disponibles depuis, notamment dans l'agglomération de Longueuil, adjacente à la zone d'étude. Le délai de 5 ans entre l'inventaire et la présente demande nous apparaît par conséquent trop long pour éliminer la probabilité d'empiéter sur l'habitat de la couleuvre brune à l'intérieur de la zone d'étude.

Nous recommandons que l'initiateur du projet mette en œuvre l'une des deux options suivantes. Que l'option 1 ou 2 soit retenue, le promoteur devrait faire valider le plan d'échantillonnage auprès de Nathalie Tessier, responsable du dossier des couleuvres au MFFP (téléphone: 450-928-7608, poste 310 et courriel : nathalie.tessier@mffp.gouv.qc.ca . L'obtention d'un permis SEG est nécessaire pour manipuler des couleuvres (<http://www.mffp.gouv.qc.ca/faune/formulaires/demande-permis-seg.jsp>).

Option 1

Inventaire de couleuvres à statut précaire selon le protocole standardisé disponible sur le site FTP

ftp://transfert.mffp.gouv.qc.ca/Public/Reg16/Protocoles_standardises/. Les résultats nous permettraient de compléter le portrait pour ce projet et d'assurer, si nécessaire, la mise en œuvre de mesures de mitigation adaptées pour protéger les espèces à statut précaire.

Option 2

Mise en œuvre des mesures de mitigation pour des travaux dans l'habitat de couleuvres à statut précaire. L'objectif est de repousser les couleuvres, toutes espèces confondues, dans les limites de l'habitat résiduel. Cette option implique :

- a) L'identification du secteur dans lequel les couleuvres seront repoussées. Ce secteur devrait être présenté sur une carte et préalablement approuvée par Nathalie Tessier, responsable du dossier des couleuvres au MFFP.
- b) Si nécessaire, l'installation d'une barrière d'exclusion pour empêcher les couleuvres de retourner dans la zone perturbée. La barrière devrait être maintenue fonctionnelle tout au long des travaux.
- c) La base de la clôture devrait être enfouie d'au moins 10 cm dans le sol.
- d) La clôture devrait avoir une hauteur de 1,5 m.
- e) L'installation de bardeaux selon un plan d'échantillonnage préalablement approuvé par Nathalie Tessier.
- f) Un permis SEG est requis pour capturer les couleuvres.
- g) Minimum de deux visites par semaine, lorsque les conditions climatiques sont favorables (entre 15 et 25°C), pour capturer et relocaliser les couleuvres.
- h) Les visites devraient se poursuivre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de capture, pour toutes espèces confondues, pendant deux semaines consécutives au cours desquelles les conditions météorologiques sont propices aux captures (entre 15 et 25°C). Ainsi, les périodes de canicule devraient être exclues du décompte.
- i) Les travaux de capture et de relocalisation devraient être réalisés à des périodes propices pour permettre aux individus d'avoir le temps de trouver un hibernacle dans leur nouvel habitat, c'est-à-dire qu'ils devraient débuter après le 15 mai et se terminer avant le 15 octobre.
- j) Un rapport comprenant les données exigées au point 2.3 du protocole standardisé devrait être déposé au MFFP d'ici le 31 décembre 2019. Les conditions météo observées sur le terrain devraient être spécifiées pour chaque journée de capture.

Petit blongios

Les efforts d'inventaire aviaire semblent également insuffisants dans le cas du petit blongios, étant donné qu'il s'agit d'une espèce discrète. Il est possible qu'aucun oiseau ne soit détecté, même après la réalisation d'un ou deux inventaires spécifiques à l'espèce dans le même milieu humide. Par conséquent, trois visites devraient être effectuées à chaque station. Les inventaires doivent être réalisés du début mai à la mi-juillet ; plus précisément, la date du premier inventaire devrait se situer au début du mois de mai, et les inventaires doivent être espacés de 10 jours. La repasse de chant est à privilégier.

Tortue géographique

Cette espèce a été aperçue dans et aux abords de la rivière Saint-Jacques lors des inventaires réalisés dans le tronçon du cours d'eau touchant la zone d'étude (G.R.E.B.E. 2015). Bien qu'alors aucun site de ponte n'ait été localisé, l'un d'eux se situe sur la rive sud, près du côté sud du pont du boulevard Taschereau, adjacent à la zone d'étude. Il est par ailleurs mentionné dans le rapport du consultant que « la bordure de la piste cyclable offre un certain potentiel [de site de ponte], de même que certains secteurs dénudés dans la friche herbacée ou arbustive longeant la rivière ». Étant donné que le projet empiète fortement dans la zone d'habitat propice à la tortue géographique telle que définie par le CDPNQ (une bande de 100 m de largeur perpendiculaire à la rive, une valeur basée sur la moyenne d'environ 200 observations de sites de ponte de cette espèce (EOSPECS 2012), le potentiel du site comme aire de reproduction de l'espèce devrait être réévalué. Nous recommandons de procéder à un inventaire spécifique de la tortue géographique durant les périodes propices à l'observation de ses activités de nidification dans les secteurs identifiés comme présentant un potentiel d'habitat.

2. Impacts appréhendés

a. Sur l'habitat

Composante du projet ¹	Type d'impact (menu déroulant à sélectionner)	Superficie	Durée	Intensité (menu déroulant à sélectionner)
Déboisement, défrichage et terrassement	Perte permanente	Milieux terrestres : valeur non mentionnée dans les documents de la demande. Milieux humides : près de 51 602 m ² de marais à roseau commun, incluant 1975 m ² d'étangs.	Continue	Élevée

¹En cas de manque d'espace pour identifier les composantes du projet, indiquer une abréviation et fournir les détails en annexe.

b. Sur les espèces identifiées à la section C

☒ Mortalités ou dommages physiques (Précisez) :

Avifaune

Le projet nécessiterait des travaux de défrichage et de déboisement des peuplements arbustifs et arborescents. Si la coupe des arbres et des arbustes a lieu en période de reproduction des oiseaux nicheurs, ils pourraient occasionner la destruction de nids d'oiseaux, et par conséquent des mortalités d'adultes et de jeunes, en plus des pertes d'habitat.

Le remblayage des marais à roseau commun comportant des zones d'eau libre (MH1-3 et MH4), qui peuvent être propices au petit blongios pourvu que des trouées et des ouvertures en eau libre soient présentes dans le milieu, impacterait directement le rétablissement de l'espèce.

Couleuvres

Si les travaux se font à partir de novembre, il y a des risques de mortalité de couleuvres dans leur hibernacle où généralement plusieurs individus sont regroupés. Si les travaux ont lieu en période d'activité des couleuvres (printemps, été, automne), la circulation de la machinerie pourrait entraîner des mortalités d'individus en déplacement ou cachés sous des débris.

☐ Obstacles à la libre-circulation ou à la migration (Décrire) :

Cliquez ici pour entrer du texte.

☒ Dérangement (Précisez) :

Tortue géographique : Le site de ponte connu de tortue géographique situé sur la rive de la rivière à l'endroit du ponceau du boulevard Taschereau est à risque d'être perturbé par les activités de construction et les activités humaines lors de l'exploitation du projet.

Faune aviaire : Les travaux sur les sites (circulation de la machinerie et des véhicules) occasionnent du dérangement sonore pouvant perturber les oiseaux chanteurs.

☒ Autres (Précisez):

Habitat du poisson

Les travaux ne devraient pas toucher à l'habitat du poisson puisqu'ils seront réalisés hors de la bande riveraine de récurrence 2 ans. Ils sont cependant susceptibles d'augmenter l'apport de sédiments dans le plan d'eau et par conséquent de nuire aux frayères en aval.

Conservation de milieux naturels urbains

La conservation des milieux naturels en zone urbaine, même de faibles superficies, demeure d'importance pour la biodiversité faunique. Ces milieux subissent une forte pression de développement et sont susceptibles à la fragmentation. La zone d'étude se trouve dans une zone ciblée pour la conservation en bordure de la rivière Saint-Jacques, et appartient à un ensemble communicant avec le Boisé de Brossard, très riche en espèces fauniques. La rivière Saint-Jacques et les terres adjacentes constituent un réservoir et un corridor pour la biodiversité.

3. Conséquences appréhendées des impacts identifiés à la section D2 : (*Perte de productivité, baisse du recrutement, etc.*):

Si la période de défrichage n'est pas adéquate, les impacts sur les espèces fauniques s'abritant dans les arbres et les arbustes pourraient être importants, en causant notamment une diminution des effectifs des populations d'oiseaux et une perte de leur productivité.

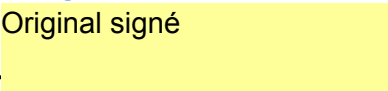
Le remblayage des milieux humides présents sur le site représente une perte d'habitat qui peut entraîner

D	ANALYSE
	<p>une baisse du recrutement à court terme des espèces fauniques utilisant le site si les individus n'ont pu se reproduire. Les individus pourront probablement trouver des habitats similaires à ceux détruits sur les terrains adjacents à la zone des travaux, ce qui limiterait les impacts sur les effectifs des populations, à moins que ces habitats n'aient atteint leur capacité de support.</p>

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	
E	<input type="checkbox"/> Données insuffisantes <i>Le manque d'information ou de données sur les espèces présentes, les activités projetées ou les composantes de l'habitat ne permettent pas d'établir les impacts potentiels sur la faune et son habitat.</i>
	<input type="checkbox"/> Impacts faibles ou négligeables <i>Les impacts appréhendés sont négligeables et ne risquent pas de nuire au maintien de la ou des populations présentes. Le cas échéant, les mesures prises par le requérant pour éviter ou minimiser les impacts sur l'habitat et les individus permettent de prévenir d'éventuels dommages.</i>
	<input type="checkbox"/> Impacts modérés <i>Certaines composantes du projet sont susceptibles d'entraîner des impacts sur l'habitat ou les individus (ex. : perturbation, pertes temporaires).</i> <i>Nous recommandons la mise en place de mesures de mitigation pour atténuer les impacts potentiels identifiés aux sections D. 2 a) et b). Une attention particulière devrait être portée aux problématiques suivantes :</i> <div style="border: 1px dashed gray; padding: 10px; margin-top: 10px;"> <p>Cliquez ici pour entrer du texte.</p> </div>
	<input checked="" type="checkbox"/> Impacts importants <i>Le projet présente des impacts potentiels importants pouvant soit entraîner des pertes permanentes d'habitat ou encore présentant des risques de mortalités élevés pouvant avoir des conséquences significatives sur le maintien de la population. (Détaillez) :</i> <div style="border: 1px dashed gray; padding: 10px; margin-top: 10px;"> <p>Considérant la présence de la tortue géographique dans la rivière Saint-Jacques adjacente à la zone d'étude et le potentiel d'utilisation du site pour sa reproduction, une bande riveraine élargie devrait être conservée à l'état naturel à proximité du cours d'eau. Cette zone protégée pourra être utilisée par les autres groupes fauniques susceptibles d'utiliser le site comme aire d'alimentation, et constituera une zone tampon pour la protection de la qualité d'eau de la rivière Saint-Jacques, importante pour son apport à la diversité ichtyenne de tout le Petit Bassin de la Prairie.</p> <p>Nous recommandons par conséquent qu'une bande non développée d'une largeur de 100 m perpendiculaire à la rive du cours d'eau soit conservée du côté sud de la rivière Saint-Jacques.</p> <p>Compte tenu de la richesse faunique à l'embouchure de la rivière Saint-Jacques, tout rejet ou transport de sédiments vers le cours d'eau devrait être évité pour prévenir les perturbations des frayères et de l'habitat du poisson en général.</p> </div> <p>Période recommandée pour les travaux en fonction des éléments fournis aux sections C et D :</p>

E	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS
	<p>Oiseaux nicheurs : Aucun déboisement ne devrait avoir lieu entre le 15 avril et le 15 août afin d'éviter la destruction ou le dérangement de la nidification des oiseaux.</p> <p>Petit blongios : Aucun remblayage de milieu humide ne devrait avoir lieu durant la nidification de l'espèce entre le 15 avril et le 1^{er} septembre.</p> <p>Couleuvre brune et à collier : si les espèces sont présentes sur le site, réaliser une campagne de capture-relocalisation des couleuvres entre le 15 mai et le 15 octobre, tel que mentionné à la section D.1.</p> <p>Autre recommandation pertinente :</p>

F	<p>EXPERTISE SUPPLÉMENTAIRE</p> <p><i>Les experts et professionnels suivants ont été consultés :</i></p> <p>Nom du professionnel : Étienne Drouin Titre (ou rôle) : <i>Analyste et coordonnateur, secteur Faune, MFFP</i></p> <p>Nom du professionnel : <i>Nathalie Tessier, secteur Faune, MFFP</i> Titre (ou rôle) : <i>Spécialiste en herpétofaune et micromammifère, MFFP</i></p> <p>S'il y a lieu, joindre tout avis d'expertise supplémentaire interne ou externe obtenu dans le cadre de l'analyse de la demande d'avis.</p>
---	--

G	<p>SIGNATURE</p> <p><i>Cet avis concerne uniquement les aspects du projet cités à la section B de la demande d'avis faunique. L'analyse du projet a été complétée en fonction des informations et des documents qui nous ont été transmis par le MDDELCC en date du : 2020-12-11</i></p> <p>Nom du professionnel : Etienne Drouin Titre : <i>Analyste, biologiste</i></p> <p>Signature : _____ ED _____</p> <p>Nom du gestionnaire ou de la personne mandatée : Jean-François Ouellet Titre : <i>Directeur de la gestion de la faune de l'Estrie, de Montréal, de la Montérégie et de Laval</i></p> <p>Signature : </p>
---	---

H	COMMENTAIRES
---	--------------

La demande de certificat d'autorisation en vertu de l'art 22 de la LQE contient les résultats d'un inventaire de l'avifaune mis en œuvre dans les 3 phases du projet prévu. Cet inventaire n'est pas conforme au protocole standardisé national d'Environnement Canada pour le petit blongios, notamment en ce qui a trait au nombre de visites, aux conditions d'inventaires (bruit ambiant, incertitude sur la vitesse des vents), et à l'absence de repasse de chants enregistrés. Un nouvel inventaire devrait être réalisé.

La demande contient les résultats d'un inventaire de l'herpétofaune datant de plus de 5 ans : un nouvel inventaire devrait être réalisé.

Des occurrences de tortues géographiques ont été relevées en bordure de la zone des travaux prévus. Comme le projet empiète fortement dans la zone d'habitat propice à cette espèce, le potentiel du site comme aire de reproduction de la tortue géographique devrait être réévalué. Nous recommandons de procéder à un inventaire spécifique de la tortue géographique durant les périodes adéquates pour l'observation de ses activités de nidification dans les secteurs identifiés comme présentant un potentiel d'habitat.

La conservation des milieux naturels en zone urbaine demeure d'importance pour la biodiversité faunique. Ces milieux subissent une forte pression de développement et sont susceptibles au morcellement. Bien que les milieux terrestres et humides de la zone d'étude subissent des perturbations, notamment par des remblayages antérieurs et la présence d'espèces végétales envahissantes, ils constituent néanmoins une diversité d'habitats disponibles pour la faune en milieu urbain.

**** voir Avis complémentaire en annexe**

ANNEXE

(Carte permettant de situer l'habitat ou toute autre information pertinente)

- ☒ Annexe 1 : **Avis complémentaire**
- ☐ Annexe 2 : Cliquez ici pour entrer du texte.
- ☐ Annexe 3 : Cliquez ici pour entrer du texte.
- ☐ Annexe 4 : Cliquez ici pour entrer du texte.

RÉFÉRENCES PERTINENTES

(Plan de rétablissement, lignes directrices, etc.)

http://www.cpcq.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/docs/laprairie.pdf (étang la Citière)

CDPNQ, 2012. *EOSPECS de la tortue géographique*. 16 p., 5 annexes.

11999 - Avis complémentaire – Développement domiciliaire à La Prairie à l’embouchure de la rivière Saint-Jacques

Le présent complément fait suite à l’avis faunique daté du 17 août 2020. Suivant la reprise du dossier par le MELCC, la réalisation des inventaires supplémentaires demandés par le MFFP n’est plus envisageable pour la suite de l’analyse. Le MELCC souhaite plutôt adopter une approche de précaution pour éviter les impacts possibles sur la faune en limitant la superficie occupée par le développement.

Tel que demandé, le présent avis considère donc la proposition préliminaire du MELCC, soit la conservation d’une bande de 100m autour du littoral de la rivière Saint-Jacques (dont le MH2) ainsi que la conservation du MH1.

Tortue géographique et autres espèces de tortues

La zone de conservation proposée permettrait vraisemblablement de protéger l’ensemble des sites de ponte potentiels pour les tortues géographiques et l’essentiel de l’habitat de qualité pour les autres espèces de tortues. La proposition permettrait donc d’éviter les impacts anticipés dans l’avis faunique précédent pour ce groupe d’espèces.

Petit blongios

Les connaissances sur le petit blongios relèvent une grande sensibilité de l’espèce au dérangement. La protection de l’habitat passe donc nécessairement par une protection d’une certaine bande tampon ou par des mesures pour limiter ce dérangement par les activités humaines.

Le site connu de nidification de l’espèce se trouve directement en marge du chenal principal de la rivière Saint-Jacques où les conditions recherchées par l’espèce sont présentes.

Les étangs présents dans le MH4 sont de petite taille et représentent un habitat de faible qualité pour le petit blongios. Advenant un développement qui éviterait le MH4, les étangs seraient enclavés dans un tissu urbain qui ne permettrait pas de limiter adéquatement le dérangement pour assurer la protection des activités de nidification du petit blongios. La survie du poisson dans ces étangs est également peu probable, ce qui réduit grandement le potentiel d’alimentation pour l’oiseau.

L’étang retrouvé dans le MH1 est de plus grande taille. Toutefois il semble se combler de végétation aquatique à certaines périodes de l’année. La nidification du petit blongios est donc peu probable. Il pourrait toutefois représenter un habitat d’alimentation intéressant.

La proposition de conservation permettrait donc vraisemblablement de conserver un habitat d’alimentation du petit blongios. Toutefois, l’implantation d’écran végétal efficace entre le développement futur et l’étang du MH1 serait nécessaire pour maintenir un dérangement minimal.

Les recommandations présentées dans l’avis faunique du 17 août demeurent pertinentes pour les autres groupes fauniques :

- Oiseaux nicheurs : Aucun déboisement ne devrait avoir lieu entre le 15 avril et le 15 août afin d’éviter la destruction ou le dérangement de la nidification des oiseaux.
- Couleuvre brune et à collier : En l’absence d’inventaires, les espèces doivent être considérées comme présentes sur le site, une campagne de capture-déplacement des couleuvres devrait être réalisée avant la réalisation des travaux de remblai et de terrassement.

Conclusion

Dans la mesure où les recommandations ci-dessus sont respectées, la proposition préliminaire du MELCC permettrait d'éviter les impacts potentiels importants pour la faune. De plus, la proposition permettrait de reconnaître et protéger des habitats de la rivière Saint-Jacques qui représente un maillon essentiel dans la biodiversité de la région.

Etienne Drouin
2020-12-11